

La fondation Bacon à Monaco

A Bacon Foundation in Monaco



Ce n'est pas un musée mais une maison dédiée à Francis Bacon (1909-1992).

La vente record des *Trois études de Lucian Freud* chez Christie's en 2013 a fait de Francis Bacon l'artiste le plus cher au monde. Car depuis les années 60, sa cote n'a cessé de grimper. Afin de faire voyager le grand public dans l'univers de Bacon et soutenir divers programmes de recherches et d'études, Majid Boustany a créé l'unique fondation dédiée au peintre, qui résida à Monaco de 1946 à 1949. « Tout au long de sa carrière, il sera le révélateur de la condition humaine. Ses toiles dérangent, irritent, tout en suscitant de nombreuses questions brûlantes », témoigne ce collectionneur, passionné par l'œuvre de l'artiste depuis plus de 20 ans.

UN CONCENTRÉ DE RÉALITÉ

Bacon a commencé sa carrière à Londres en 1929 comme décorateur d'intérieur. Dans cette fondation à l'ambiance feutrée, les luminaires, miroirs et tapis sont des rappels discrets de cette période. La visite débute par un pape, inspiré du mythique *Portrait d'Innocent X* de Vélasquez, qui hanta le Britannique des années durant. Le maître espagnol avait déjà fait scandale au XVIII^e pour les traits tendus de son personnage. Bacon ira plus loin encore, jusqu'à la déformation ultime de la ligne, avec ses visages hurlants. « C'est à Monaco que cet athée notoire, obsédé par l'imagerie religieuse, va peindre son premier pape », explique le maître des lieux.

Aux lithographies répondent ici des photographies, des cartes postales, une étude sur toile, des objets trouvés dans ses différents ateliers et autres lettres manuscrites. La Fondation abrite notamment une reconstitution de la bibliothèque du peintre, où les corps idéalisés de Michel-Ange côtoient les carcasses d'animaux de Chaïm Soutine. Marqué par deux guerres mondiales, Bacon a connu une série de tragédies personnelles. En 1971, alors que le Grand Palais lui consacre une rétrospective de son vivant, ce que seul Picasso avait obtenu avant lui, son ami George Dyer décède. Il lui rend alors hommage dans un triptyque, son amant à gauche, lui à droite. Au milieu, ils mêlent la vie et la mort dans un acte d'amour.

Le pôle culturel fondé par Majid Boustany offre un éclairage privilégié sur l'œuvre, la vie et le processus de création du peintre figuratif britannique le plus énigmatique de l'après-guerre.

The cultural institute founded by Majid Boustany allows us a privileged insight into the work, life and creative process of one of the UK's most enigmatic post-war painters.

The record sale price of Three Studies of Lucian Freud at Christie's in 2013 made Francis Bacon the world's most expensive artist, his market value having climbed consistently since the 60s. To enable people to discover Bacon's world and to support various research and study projects, Majid Boustany has set up the one and only foundation dedicated to the painter, who lived in Monaco from 1946 to 1949. "Throughout his career he chronicled the human condition. His paintings disturb and irritate, not least because they raise numerous burning questions," says the collector, an avid fan of the artist's work for more than 20 years.

Concentrated reality

Francis Bacon began his career as an interior decorator in London in 1929. In the low-lit Foundation building, the light fittings, mirrors and carpets are a discreet reminder of that period. The visit begins with a Pope, inspired by Velázquez's legendary Portrait of Pope Innocent X and a subject that haunted Bacon for many years. Back in the 18th century the Spanish master had already ruffled feathers with his portrait's stern features, but Bacon went much further with his screaming distorted faces. "It was in Monaco that this notorious atheist, who was obsessed by religious imagery, painted his first Pope," Boustany explains.

Here we can see prints and photographs, postcards, a study on canvas, items found in his studios and handwritten letters, not to mention a reconstruction of the painter's library in which Michelangelo's idealised bodies rub shoulders with Chaïm Soutine's animal carcasses. Bacon was marked by the two world wars and suffered a series of personal tragedies. In 1971, as the Grand Palais inaugurated a living retrospective on him (a privilege only Picasso had previously enjoyed), his lover George Dyer committed suicide. Bacon paid tribute to him in a triptych: on the left and right, his lover "falling apart", in the middle, the sex act linking love and violence.

Francis Bacon MB Art Foundation
21 boulevard d'Italie, Monaco
Tél. +377 93 30 30 33
www.mbartfoundation.com
Visites mardi et jeudi sur rendez-vous